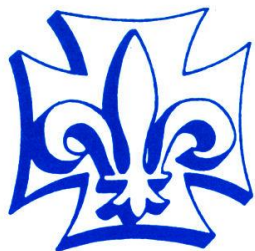


MONTJOIE



Numéro 74



**DATE LIMITE POUR LA REMISE
DES ARTICLES DES GRANDS CAMPS
POUR LE PROCHAIN MONTJOIE :
LE 1^{ER} SEPTEMBRE 1994
A REMETTRE A
ANTOINETTE VAUTHERIN
55, COURS GAMBETTA 69003 LYON**



Martin

12, boulevard des Brotteaux
69006 LYON

Tél. 78.24.48.25

PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER



P. Joubert

DIRECTEUR
DE LA
PUBLICATION
G. BAUDOT

REDACTEUR EN CHEF
F. CHASTEL

REDACTION :
C. BLACHE
CARNET
M. MALARDIER
(P'TITS LOUPS)
A. CADI
(JALON)

ONT PARTICIPE :
ABBE PIRRODON
B. FRECON
F. CHASTEL
H. BLACHE
A. VAUTHERIN
M. MALARDIER
C. DE KERMELE

DESSINS :
PIERRE JOUBERT
AVEC SON AIMABLE
AUTORISATION

TNT :
D. CHAZOTIER

Montjoie
n° 74
Scouts
et
Guides
Saint
Louis



SOMMAIRE

ACTUALITES

EDITORIAL	2
LE MOT DU PRESIDENT	3
LE MOT DU PERE	4
LETTRÉ D'UN PARENT	5
LOURDES 1994	6

RAPPORTS D'ACTIVITES

W.E. SIZENIERES-SECONDES	7
CLAIRIERE IV	8
RALLYE D'ASSOCIATION	8

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

ANNONCES	10
CARNET	12
LE MATIN DE PAQUES	13
QUELLES NOUVELLES D'EGYPTE ?	15

P'TITS LOUPS

LE MOT D'AKELA	17
MOWGLI CONTRE JACALA	18
SAINT TARCISIUS	20
UN OBJET UTILE POUR LA MEUTE	21
JEUX	23

DOSSIERS MONTJOIE

LES FEMMES ET LES ENFANTS...	25
LA REVOLUTION	27
IL ETAIT UNE FOIS	29
TEMOIGNAGES ET DOCUMENTS	31
SAINTE JEANNE D'ARC	34

JALON PAR-CI, JALON PAR-LA

HISTOIRE SAINTE	37
OBSERVONS LES OISEAUX	39

J'AI VU, J'AI LU, J'AI RELU

LE TRES-BAS	43
VERITATIS SPLENDOR	43
LE CAPITAINE DARREBERG	44



EDITORIAL

Devoir, fierté, service, honneur, confiance, loyauté, prochain, fraternité scout, courtoisie, nature, obéissance, maîtrise de soi, sourire, autrui, pureté... Ces mots vous semblent familiers ? A moins qu'ils soient issus d'une source dont nous nous privons parfois... Ces mots, en effet, proviennent de notre Loi scout.

Toi, jeune aspirant préparant ta promesse, tu sais qu'il faut la connaître pour bien en vivre, et, quand tu auras été admis par la Cour d'Honneur à prononcer ta promesse, après cette belle veillée qui marque la solennité de ton engagement, ton chef te demandera de lui dire la loi et les principes, car cet acte aura tes frères scouts pour témoins.

Toi, qui as des responsabilités dans ta patrouille, chaque promesse te rappelle ton propre engagement ; tu sais que sans la grâce de Dieu, le découragement est vite arrivé. Peut-être quelques souvenirs défilent dans ta tête, où la tentation a été grande d'aller au plus facile, d'oublier qu'à l'image du Christ, notre chef, c'est par la Croix qu'un homme s'élève.

Dans ton coin de patrouille, au camp, après le repas du soir, tu t'aperçois qu'il reste des gamelles du dîner non lavées... Le C.P avait bien dit à X de faire le nécessaire pendant le C.D.C, mais voilà, X s'est déjà couché. Une petite voix intérieure te dit : "Ce n'est pas mon tour, il le fera demain, et puis, moi aussi, j'ai sommeil...", etc, etc." C'est alors que les mots cités au début te rappellent ta promesse... Le C.P, rentrant du conseil des chefs, et faisant le tour du coin de patrouille, saura qu'il a des scouts efficaces, qui ne s'endorment pas dans un coin sale. L'aspect extérieur du camp, le soin du détail dans l'uniforme, dans les cérémonies, reflètent l'état d'esprit du groupe ...

La loi scout est exigeante si on ne la voit que comme un règlement ; la pratique de la Bonne Action quotidienne nous habitue à en faire une manière de vivre, **que nous portions ou non un uniforme**. Il n'est pas possible, dans le milieu scolaire par exemple, ou professionnel par la suite, qu'un esprit scout se fonde dans la mollesse ambiante, le refus de l'initiative, la vulgarité dans les propos ou les attitudes. Dans toutes les situations, notre loi est là pour nous guider : si un doute surgit, le moyen le plus sûr de ne pas se tromper est de se poser la question : " Si le Christ était à ma place, qu'aurait-il fait ?"

Cela suppose un préalable : être conscient que notre loi scout est enracinée dans l'Evangile, s'y référer dans notre vie de tous les jours, à tout instant, être fier de sa Foi, de son scoutisme, savoir les défendre et être missionnaire par l'exemple... Si cela

vous paraît insurmontable, c'est que le scoutisme que vous vivez n'est qu'une coquille vide, "un sépulcre blanchi" comme le disait le Christ aux pharisiens.

Alors, en route, en sachant que nous recevons beaucoup par le scoutisme, et qu'il nous sera beaucoup demandé ; " On n'a rien donné tant qu'on n'a pas tout donné."

Bons camps à tous...

Gaëtan B.

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

J'ai pris pour habitude, à l'approche des grandes vacances, de vous présenter, comme une rengaine, quelques consignes - toujours les mêmes ou à peu près.

Tout un chacun a besoin de rappels, car ainsi faite est la nature humaine, qui vous fait aussi vite vous éloigner de l'essentiel pour souvent papillonner autour du superflu.

Certes les camps sont importants et essentiels mais profitez sur place de la présence de votre aumônier qui orientera votre vie spirituelle durant cette période.

Un stage en entreprise ou un voyage mettront sur votre chemin des personnes nouvelles dans lesquelles il faudra reconnaître des créatures de Dieu, au-delà des habitudes ou des coutumes. Les exemples seraient encore nombreux.

Vous aurez à coeur en toutes circonstances de montrer une attitude et une tenue telle que toute nouvelle rencontre dira de vous : "Voilà un scout authentique par sa tenue et son esprit".

La prière, tous les jours, car il n'y a pas de vacances pour la prière, vous y aidera, seul, et en communauté (famille, pèlerinage...).

L'essentiel est dit. Je vous souhaite d'agréables vacances, dans la joie de vous retrouver à la rentrée prochaine et je renouvelle à tous, Louveteaux, Louvettes, Guides, Scouts, tout mon dévouement.

Bernard Frécon



Scouts et Guides,
Louveteaux et Louvettes,

LE MOT DU PERE

Le camp approche, les vacances sont là ! Ne mettez pas Dieu en vacances. Tout au long du camp, pensez que le Christ est là, auprès de vous.

Ainsi lors des installations (belles et solides mais éphémères) pensez à ce que nous dit Notre Seigneur : *"Tout homme qui vient à moi, qui entend mes paroles et qui les met en pratique est comparable à un homme qui bâtit sa maison sur le roc. La crue survenant, la maison n'est pas ébranlée parce qu'elle était bien bâtie"* (Lc 6, 47-49). Le roc, c'est le Christ, le seul en qui nous devons nous installer.

De même, lors des explorations, pensez aux disciples d'Emmaüs alors qu'ils partaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit. (cf. Lc 24, 13-45).

Pendant les épreuves sportives, dites-vous que si vous mettiez autant d'ardeur dans votre vie spirituelle, vous seriez déjà des saints. (cf. 1Co 9, 24-26).

Enfin, pendant tout le camp, n'oubliez pas que le scout est fait pour servir et que le service commence déjà au milieu de nous (cf. Mt 20, 25-28). Oui le Christ sera présent au milieu de vous ! Mais pour cela laissez-lui du temps !

Ne faites pas des prières mais prenez des temps de prière, alors votre camp ne sera que plus beau parce qu'embelli de la présence du Christ lui-même.

Bon camp !

Abbé Didier Pirrodon

A LIRE ABSOLUMENT

LETTRE D'UN PARENT A TOUS LES MEMBRES DE TOUTES LES UNITES

Mes chers enfants,

Il est rare qu'un parent écrive dans votre journal Montjoie mais je le fais avec l'approbation pleine et entière de votre président.

Ayant reçu dans un laps de temps très court deux unités (louveteaux et scouts) j'ai été sidéré par la débauche de matériel après les camps et les sorties de courte durée (maximum 3 jours).

En vrac : pulls, ponchos, bérets, outils, appareil photo, gamelles, couverts, bidons, gourdes. Je me suis même demandé si le responsable n'avait pas oublié l'une de ses ouailles ou tout bonnement sa tête...

Alors, écoutez-moi bien. Et vous aussi les chefs et assistants : aidez-nous, les parents. Ce sont les parents qui travaillent pour vous payer vos loisirs. Pour beaucoup de ménages cela représente un budget important, l'inscription, le matériel, les sorties, les uniformes, les camps et le reste, 10F, 20F à droite, à gauche et le reste...

Mes chers enfants, respectez vos parents dans cela et si encore vous considérez que le scoutisme est un dû au même titre que le reste de votre éducation, respectez vos parents qui peinent pour honorer ce contrat d'éducation. Merci, vous les chefs et les responsables, de veiller à cet aspect de l'éducation des enfants.

Qui suis-je ? Un parent soucieux de voir mettre en pratique cet article de la loi : "Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui".

Et si les chefs peuvent lire cet article au camp et le lire aux unités au moment de plier bagages au retour...

Bonnes vacances...

Un parent.

LOURDES
11 août - 16 août 1994

LA FAMILLE, CHEMIN D'AMOUR

Cette année nous sommes invités à prier pour les familles, à nous interroger sur le sens de la famille et son avenir. Marie, épouse et mère, intercèdera pour nos familles, les familles de France et du monde.

Voici quelques pistes de réflexion qui, je l'espère, vous inviteront à prendre (enfin ?) la décision de venir, parmi les hospitaliers de Lourdes, passer six jours au service des malades.

Tous les chrétiens, tous les baptisés forment une grande famille, la famille de Dieu ; tous sont enfants d'un même Père. A ceux qui parlaient à Jésus de sa mère - Marie - il répondait en montrant ses disciples : "Voici ma mère et mes frères, celui qui fait la volonté de mon Père c'est lui mon frère et ma soeur et ma mère" (Mt 12,50). Dans une famille on s'aime, on partage peines et joies, on s'entraide, on cherche à n'avoir qu'un coeur. C'est à quoi sont appelés tous les baptisés, c'est à quoi nous sommes appelés.

Tout le monde sait qu'il est aussi difficile pour un adulte d'apprendre à aimer que pour un enfant d'apprendre à marcher. Il faut beaucoup de temps pour se connaître et se comprendre. Nous pensons n'avoir besoin de personne et nous découvrons combien nous avons besoin des autres. Six jours à Lourdes au milieu des malades, des pèlerins, des hospitaliers nous aident à "recaler nos compteurs humains", à mieux saisir ce qui est essentiel.

Beaucoup de malades, au fil de la discussion, nous parlent des hospitaliers qui les "chouchoutent" pendant six jours comme d'une seconde famille. Il ne tient qu'à nous d'essayer de créer des liens amicaux. On se prend vite au jeu ! Bientôt vous aussi vous attendrez avec impatience l'été prochain. Oui, vous serez heureux de retrouver ceux dont vous vous êtes un peu occupés et aussi tous ceux - souvent des scouts d'autres mouvements - qui sont, comme vous, fidèles au rendez-vous du "National".

Antoinette V.



W.E. de sizenières-secondes à Dardilly inter-clairières

Samedi 26 mars, un wek-end de sizenières-secondes avait été organisé. Nous sommes allées visiter la maison natale du Saint Curé d'Ars. Puis un grand jeu avait été organisé par les cheftaines ; il comportait des messages codés. Vers 18H00, nous avons fait une "tomate", et après le dîner nous avons fait la veillée.: les louvettes avaient préparé des chants, des mimes et des jeux. Nous nous sommes endormies vers les minuits car deux louvettes de la clairière IV avaient été malades.

Le dimanche, fatiguées de notre courte nuit, nous avons inventé un chant sur l'air de "Frère Jacques" qui résumait notre samedi après-midi :

Les clairières des Scouts Saint Louis
Sont allées visiter
La maison natale
Du St Curé d'Ars.
Ding, ding, dong. (bis)

Et ensuite, on a fait
Un grand jeu (bis)
Pendant que les cheftaines
Se doraient au soleil.
Ding, ding, dong. (bis)

Nous sommes allées à la messe des Rameaux, puis nous sommes montées au bois de Cerres. Nous avons fait un repas trappeur : nous avons mangé des pommes de terre et des saucisses. Puis un petit jeu de piste pour passer les épreuves de 2° étoile avait été organisé. Nous avons ensuite pris le bus. Nous sommes arrivées à Fourvière et nous sommes reparties chez nous, contentes de ce moment passé ensemble avec les louvettes de la clairière II.

Maryse et Laure.



... Dernières nouvelles de Youcef, l'ami de la clairière IV

Tu te rappelles notre ami Youcef que nous t'avons présenté dans le Montjoie précédent.

Youcef a été admis avec grande émotion et grande joie au clan Saint Ambroise de Milan de Clamart, dans le district des Hauts-de-Seine Sud. Il est aujourd'hui équipier pilote et a prononcé sa Promesse Scoute le week-end des 7 & 8 mai.

A Pâques, il est parti faire de l'escalade dans le Jura - à sa manière puisqu'il est handicapé.

Il réalise ainsi son désir le plus grand qui était de devenir scout.
Nous sommes toutes très contentes pour lui.

La Clairière.

Chartres sonne, Chartres t'appelle...

Le pèlerinage de cette année avait comme thème : "France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?"

C'est dans la joie et la prière que les deux chapitres St Louis piétinèrent le sol quelque peu boueux de ND de Paris à ND de Chartres. (Un louveteau avisé en a profité pour faire un plongeon dans la boue !)

Cependant, sous l'impulsion de notre chef de chapitre (Fabien Chastel et son acolyte Lionel Devic) les pèlerins oubliaient la fatigue et les pieds. Les chants scouts, les méditations, les rosaires et les chants pieux redonnaient du courage pour lutter contre les intempéries.

On put admirer la présence de nombreux scouts de la III et des quelques guides de la II qui par une voix mélodieuse ont animé le chapitre.

Enfin, pour clore cette "retraite par la plante des pieds", une grand-messe est célébrée en la cathédrale de Chartres, messe toujours aussi grandiose qu'à l'acoutumée ; et c'est l'âme soulagée et le cœur plein de souvenirs que nous rentrons à Lyon.

Sapajou C.

RALLYE D'ASSOCIATION DANS LES MONTS DU BUGEY

En ce vendredi matin de mai, il est huit heures à peine et déjà les unités se rassemblent place Antoine Vollon. C'est le début d'un long week-end de plein air et d'aventure. Le grand rallye d'Association de 1994 peut enfin commencer. C'est près de Salaport, un petit village de campagne au sommet d'une grosse colline, dominant la plaine de l'Ain baignée de soleil que se tiendra ce rallye. Mât, kraal et autel sont déjà en place - merci aux vaillants routiers qui s'étaient mobilisés la semaine précédente.

Après avoir dressé les tentes et pris un déjeuner tiré du sac, les activités débutent rapidement. Louveteaux et louvettes partent à la découverte du pays en suivant une piste jalonnée d'épreuves et d'embûches. Les guides, de leur côté, partent sur les chemins ensoleillés pour une course d'orientation. Les scouts eux se mesurent entre eux à la sioule et à la thèque. Certains garderont frais en mémoire leurs plongeurs dans les bouses de vache !...

Le repas du soir réunit tout le monde autour d'une immense gamelle de pâtes à la tomate préparée par une équipe d'intendant(e)s très performant(e)s. Enfin pendant que les louveteaux et les louvettes veillent en chantant au coin du feu, les guides sont en jeu d'approche.

Les scouts eux se retrouvent 2000 ans avant notre ère : Gaulois et Romains livrent bataille. Une étrange cérémonie ponctue la nuit : un sacrifice humain ! Les Romains s'emparent du trésor mais les Gaulois leur tendent une embuscade. La trêve retarde leur plan d'attaque. A l'aube, l'assaut du camp romain peut enfin avoir lieu. Les Gaulois arrachent la caisse au trésor mais, malheureusement pour eux, ils s'apercevront plus tard qu'elle avait déjà été vidée par les Romains rusés. Que d'efforts pour rien !!!

Après le petit-déjeuner, toute l'association répartie en 15 équipes part, pique-nique sous le bras, pour un "tour de Gaule". On peut croiser et voir de beaux Gaulois et de méchants Romains, des affreux pirates et des gentils petits druides, des chars, des pommes et des amphores. Il ne manquait personne à part quelques grandes villes et leurs habitants...

Le soir, une grande veillée rassemble toute l'Association autour du thème gaulois. Après une nuit réparatrice les unités quittent le camp et prennent la direction



NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

d'Ambronay où la messe est dite dans la grande abbaye par le Père Gérentet devant une assemblée très priante. Tous repartent ensuite ravis de ce rallye, en attendant avec impatience le prochain.

Enfin, on ne pourrait finir ce rapport sans remercier tous ceux qui ont organisé ou participé à la réussite de ce rallye.

Rendez-vous dans deux ans !

Loïc P.

CARNET

Avis : pour les naissances, mariages, décès... que vous souhaitez annoncer dans Montjoie, veuillez vous adresser à :
Charlotte Blache (51, avenue des Frères Lumière 69008 Lyon. Tel : 78 00 34 16)

Montjoie partage la joie de la naissance de :

Clémence, petite soeur de Nicolas Legrier (louveteau à la Mte III), née le 15 décembre 1993.

Astrid, (3^e) fille de Bérandère (ancienne assistante CI II) et de Jean Castaldi, née le 27 mars 1994.

Jacinthe, (5^e) fille de Maguy (née Mazeran, ancienne Akéla Mte III puis cheftaine Cie II) et de Pierre Véron de la Combe (ancien chef Tpe I St Etienne), née le 11 avril 1994.



Est retournée à la maison du Père :

Madame Gindre, grand-mère de Bruno Gindre et arrière grand-mère de Pierre, Sophie, Cyril et Clotilde, le 26 mai 1994.



Annonces



Serge Dalens nous écrit :

"(...) Je garde le meilleur souvenir des quelques heures passées avec vous tous, et en vous renouvelant mon remerciement, je vous prie d'agréer, cheftaine, mes hommages respectueusement dévoués."

Abbaye de Sénanque

Vous avez 20 ans ou un peu plus et vous disposez de 15 jours durant les vacances d'été... La Communauté a une proposition à vous faire :

"Pour nous aider à accueillir les très nombreux touristes (environ 150 000 par an) qui viennent visiter l'abbaye, nous constituons des équipes de jeunes, garçons et filles, qui assurent cet accueil avec nous et au nom du Seigneur."

Ces équipes de 6 membres environ ont pour mission de :

- faire visiter les parties anciennes de l'Abbaye (matin et après-midi) ;
- vivre en équipe : prier ensemble, approfondir leur foi et la partager ;
- vivre aussi un temps de vacances, au soleil..."

Pour tous renseignements, contacter :

Frère Charles - Abbaye de Sénanque - 84220 GORDES - Tel : 90.72.02.05

Scoutisme et prière

"Appelés à l'unité dans le Christ, nous sommes tous concernés par les divisions de l'Eglise, qui sont des blessures infligées à son Corps, et autant d'obstacles à l'évangélisation. Or, les querelles entre les mouvements scouts, ou en leur sein, contribuent à ces divisions. Forts de ces convictions, plus des 300 scouts ou anciens scouts de tous mouvements se sont regroupés, pour former une chaîne de prière à l'intention de l'unité de tous les chrétiens, et d'une plus grande communion entre tous les scouts, à quelque mouvement qu'ils appartiennent.



Pour cela, chaque membre de l'association "Scoutisme et Prière" s'engage à prendre chez lui, chaque mois, à date fixe, un temps de prière à ces intentions. Il peut aussi participer à - ou même organiser ! - d'autres activités permettant de mieux nous connaître."

- Quelques activités organisées par Scoutisme et Prière :
- procession annuelle à ND de Fourvière le 8 décembre
 - veillée de la St Georges
 - montée à Montmartre
 - flotille St Jacques vers Compostelle
 - rallye voiture dans une région de France...

Pour tous renseignements ou pour vous inscrire au réseau :
Antoinette Vautherin - 55, cours Gambetta 69003 LYON - 78.62.27.20

Connaissez-vous CHRETIENS VERS LES CIMES ?

Vous recherchez un soutien pour votre vie chrétienne, pour votre prière, des documents complets et de valeur... Vous trouverez tout ceci dans Chrétiens vers les cîmes.

Rappelez-vous que le Pape dit aux jeunes qu'ils sont les premiers missionnaires et les premiers témoins auprès des autres jeunes de leur âge !

**DEMANDE D'ABONNEMENT POUR UN AN,
SOIT 10 NUMEROS AU TARIF ECONOMIQUE**
(réservé aux personnes non encore abonnées)

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTALVILLE

s'abonne pour un an à CHRETIEN VERS LES CIMES
162, rue du Gal de Gaulle 94350 VILLIERS SUR MARNE
et joint un chèque de 135F à l'ordre de CVLC.



Au matin de Pâques,

Jésus a appelé son fils bien-aimé, Jérôme Lejeune, à entrer dans la paix et dans la joie du Royaume.

Le Professeur Jérôme Lejeune espérait vivre une année encore pour mettre en route l'Académie pontificale pour la vie dont Jean-Paul II, début mars, l'avait nommé Président. Puis une sorte de pleurésie, sans doute induite par le cancer au poumon, contribua à aggraver son état. Ce redoutable carême s'est achevé au petit matin de Pâque.

Depuis un tiers de siècle, le Professeur Lejeune, a formé, par son amour et sa science, des millions d'hommes dans le monde. Invité dans les nations où des hommes sont soucieux du respect de toute vie humaine, il a proclamé, d'Europe en Amérique ou en Asie, l'imprescriptible droit à la vie, au nom du Dieu vivant.

Voilà un quart de siècle, on prenait conscience, grâce à lui, que le "mongolisme" n'était pas le signe d'une malédiction du destin, mais le résultat d'une maladie chromosomique. Non content de la découverte proprement scientifique qui a renouvelé le monde de la génétique, le professeur Lejeune entreprit de transformer le regard que l'on portait alors sur ceux qui étaient atteints de cette aberration de la nature.

Avant tout, il fallait effacer la peur, source de la réaction de rejet. Il fallait détruire la superstition d'un "sort" jeté sur les enfants, et leur famille. Le professeur Lejeune, pour que l'on comprenne bien qu'il s'agissait d'une *vraie* maladie, décida de bannir le nom de "mongolisme", pour le remplacer par le nom de la pathologie "trisomie 21". Cette substitution de mots, difficile à faire passer dans l'usage, n'était que le signe d'une véritable révolution culturelle, au sens noble du mot que, répondant à sa vocation, Jérôme Lejeune entreprit et réussit.

En 1971, il soutient le premier pèlerinage des personnes handicapées mentales. A Lourdes, ils furent douze mille, dont quatre mille handicapés. Ce jour de Pâques 1971, Jean Vanier et Marie-Hélène Mathieu fondaient ainsi le mouvement "Foi et Lumière", aujourd'hui implanté sur cinq continents.

S'adressant au Pape Paul VI et aux Pères du Synode épiscopal trois ans plus tard, le 1^{er} octobre 1974, Jérôme Lejeune formulait ce qu'il nommait la "paraphrase inhabile d'une bonne nouvelle". La voici :

*"Au commencement, il y a un message.
Ce message est dans la vie
et ce message est la vie."*

Depuis 1967, la proposition de loi Peyret faisait craindre la légalisation de l'avortement. Désormais, le professeur Lejeune va se battre pour celui qu'avec un véritable génie poétique, et métaphysique aussi, il va surnommer Tom Pouce : le tout petit bébé qui vient d'être conçu et qui, dès ce moment, contient tout le message génétique, "ce message qui est la vie". Parce que les enfants conçus, et porteur d'une possible maladie génétique étaient les premières victimes visées, il deviendra le défenseur de tous les enfants menacés.

Au cours de l'année 1972, Jérôme Lejeune et Marcel Clément se réunirent pour mettre au point la "déclaration des médecins de France". Le professeur invita nombre de ses confrères à la signer. Puis l'invitation fut faite à tous les médecins de notre pays de se joindre aux premiers. Lorsqu'il la rendit publique, le 5 juin 1973, à la "Domus Medica", en présence d'un aéropage de savants et de médecins, elle avait déjà réuni plus de dix mille signatures, soit, à l'époque, près de la moitié des médecins de France. On peut penser que ces efforts ont permis de repousser de plusieurs mois le vote de la loi.

Au nom de la foi, Jérôme Lejeune a toujours su témoigner, sobrement et fortement, de l'enseignement de l'Eglise. Dans l'Espérance et dans la Charité. Il a mérité de ce fait, la confiance de Paul VI et l'amitié de Jean-Paul II.

Aujourd'hui, la haute figure du professeur Lejeune monte au zénith spirituel de la France. Les fruits de ses recherches, de sa science, de sa prudence médicale, de son espérance, de sa charité universelle apparaissent aux yeux de tous.

Antoinette V.

D'après un article de Marcel Clément - *L'Homme Nouveau* du 17 avril 1994.



QUELLES NOUVELLES D'EGYPTE ?

Alexandrie,
le 25 mars 1994,
Annonciation

Bien chers tous !

Eh oui, c'est encore moi. Décidément je prends goût à l'écriture. A force de forger on devient forgeron !...

Il m'a semblé important, après relecture de ma deuxième lettre, de rajouter quelques petites choses.

"On n'a pas tous les jours l'occasion d'être un héros, mais on a tous les jours l'occasion de ne pas être un lâche."

Vraiment je ne veux pas, à mon retour, que l'on parle de moi parce que j'ai fait "de l'humanitaire". Ici, pratiquement, nous n'avons RIEN fait. Parfois même, nous nous demandons ce que notre voyage aura apporté autour de nous. Ne croyez pas que de partir rend les choses plus faciles : servir est un geste d'amour qui se donne n'importe où.

Ici je ne suis pas devenue sainte ou meilleure ou - pire encore - un héros vivant. J'ai simplement ouvert les yeux, et j'espère les garder ouverts à mon retour. Je voudrais que cette petite expérience vous apporte autant qu'à moi.

Le scoutisme est une école de vie. Il s'agit de mettre en action les leçons apprises. On n'arrête pas le Scoutisme lors de son départ. Au contraire lors du "Départ Feu", par exemple, on s'engage dans la vie avec ses joies et ses peines, mais surtout avec la confiance en Dieu et un idéal de vie. On s'engage à servir de son mieux, à aider son prochain en toutes circonstances. Son prochain, tiens ? Même celui à qui je parle tous les jours et que je ne vois pas ? Oui, même lui.

J'ai reçu la lettre d'une amie, il y a quelques jours. Elle me dit : "Ta lettre, c'est le coup de pouce qu'il me fallait pour que je me force (...) à pousser la porte d'une association caritative". J'ai été ravie, elle a compris le message. J'espère pouvoir à mon tour la rejoindre dans cette voie.

Si j'ai pu ouvrir les yeux de quelques personnes et les pousser à agir, selon leurs propres moyens, dans leur ville auprès de plus malheureux qu'eux, j'aurai accompli quelque chose dont je serai fière. Là je ne serai pas partie pour rien car je n'aurai pas agi pour la gloriole, mais j'aurai permis à d'autres de sentir un besoin d'amour de se donner.

Je prie Dieu de me donner la force de continuer, d'une façon ou d'une autre, à mon retour, à donner. C'est une attitude bien égoïste, contrairement à ce que l'on pourrait croire ; car plus l'on donne et plus l'on reçoit. Néanmoins c'est un retour à Dieu, aux autres et à soi-même, nécessaire pour vivre pleinement sa Foi et son Civisme. Je vous demande de prier avec moi pour que la Lumière du Seigneur nous éclaire et nous guide toujours.

Merci de m'avoir soutenue, encouragée dans cette expérience. Merci de vos prières : la Communion des Saints est une oeuvre merveilleuse où nous retrouvons tous ceux qui nous sont chers.

Juste un mot pour finir. N'oubliez pas que les plaies du coeur et de l'âme sont souvent plus graves et plus difficiles à soigner que les plaies du corps. Il faut beaucoup d'amour, d'écoute, d'attention à l'autre pour réussir à les panser. Mais chaque fois que vous perdez du temps pour écouter, vous en gagnez. Chaque fois que vous aidez les autres, vous vous sauvez. Chaque fois que vous donnez un peu de votre coeur, vous grandissez dans l'amour. Ne l'oubliez pas et rappelez-le moi si je l'oublie à mon retour.

Voilà ce que je voulais vous faire partager avant mon retour. J'espère n'avoir choqué personne et pouvoir discuter de tout cela avec vous.

Je vous dis donc : à très bientôt et vous laisse avec une pensée de Sainte Louise de Marillac, fondatrice des Soeurs de la Charité.

"Mon Dieu !... Vous êtes à ceux qui n'ont rien."

HELENE BLACHE



LE MOT D'AKELA

Après le camp tu vas ranger ton uniforme jusqu'à la rentrée. Mais ce n'est pas pour cela que tu vas cesser d'être un petit Loup.

Que tu sois en vacances avec tes parents, des cousins, des amis ou bien en colonie, tu dois toujours te conduire en bon Louveteau. N'oublie pas de faire chaque jour ton bon tour et d'observer les maximes et la Loi de la Meute.

Pour t'aider tu as la prière et les sacrements, ne néglige pas ceux-ci, au contraire, profite des vacances pour aller le plus souvent possible assister à la messe afin de recevoir l'Eucharistie. Même si tu es au milieu de petits amis qui ne pratiquent pas, va à l'église et n'hésite pas à leur parler de Jésus. N'aie pas honte de ta religion, sois courageux comme saint Tarcisius dont tu trouveras l'histoire plus loin.

Si tu t'efforces d'agir comme un Louveteau doit toujours le faire, tu verras les bonnes vacances que tu passeras.

Akela.



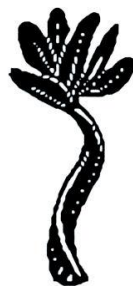
MOWGLI CONTRE JACALA

(Suite et fin)

Mowgli cherche des yeux Bagheera. Il s'aperçoit alors avec terreur que, dans ses mouvements désordonnés, Jacala avance et s'éloigne dans la profondeur des marais. Heureusement, le marais n'est pas assez profond pour que Jacala puisse plonger et disparaître sous l'eau, mettant ainsi Mowgli à sa merci. Mais soudain, rentrant sous l'eau tête, pattes et queue, telle une gigantesque branche d'arbre à la dérive, le crocodile fend les eaux.

La lune est maintenant voilée par l'épais rideau d'arbres qui s'étend au-dessus. Autour, de gigantesques fleurs d'eau se dressent. Des nuages d'insectes dansent devant les yeux de Mowgli, se posent et se collent sur ses bras, ses jambes, sa poitrine nue. Bientôt il est obligé de se baisser, de s'asseoir presque sur le dos du crocodile : le toit des branchages devient plus bas et l'obscurité si absolue qu'il est préférable de poser pieds et mains sur ce radeau tapissé d'écailles.

Pourquoi Jacala entraîne-t-il ainsi Mowgli ? Quel animal ou quelle plante va le saisir et le jeter à l'eau, pour permettre à Jacala de le déchirer plus à l'aise ?
"Quand cela va-t-il cesser, pense Mowgli, coupant une liane visqueuse qui s'est enroulée autour de ses jambes ? Où est Bagheera maintenant ?
- Bagheera, appelle-t-il ?"
Et sa voix résonne longtemps dans les arbres et sur les marais.



Comprenant qu'il ne doit compter que sur lui seul pour mener à bien le but qu'il s'est proposé, Mowgli est résolu à tuer par n'importe quel moyen et à n'importe quel prix ce monstre. Un enchevêtrement de plantes aquatiques oblige Jacala à lever sa large et longue tête et à ralentir sa course. Une faible lumière perce à travers les arbres, un reflet de la lune brille dans l'eau.

On distingue au large une clairière de vase. De-ci, de-là de petits mamelons d'herbes et de vase cernés de troncs d'arbres autour desquels s'enroulent des lianes. Le marais a l'air profond, et Jacala se dirige vers les profondeurs vaseuses. Mowgli se met alors à jouer du couteau. Il frappe le dos cuirassé du monstre. Il frappe encore, il frappe plus fort et tente de crever les yeux de la bête, afin qu'elle ne puisse plus se diriger. Jacala blessé et furieux, recommence sa danse folle. Mowgli a les mains meurties et les pieds ensanglantés au contact des écailles du crocodile. Et Bagheera demeure toujours invisible. Jacala enrage. Mowgli s'épuise.

Le petit d'homme tente une dernière fois d'épuiser Jacala. Il prend son couteau à deux mains et tente de le faire pénétrer dans la chair du crocodile. Le couteau glisse sur une écaille et se brise. Mowgli demeure atterré, regardant le manche de son couteau mutilé. Soudain Jacala s'immobilise et pousse un grognement de douleur.

Un léger clapotis dans l'eau. Mowgli tourne la tête, Bagheera arc-boutée à la queue du crocodile, a planté ses griffes et ses crocs sous le ventre du monstre. Bagheera ? Bagheera qui a suivi la trace de Jacala, qui a bondi de mamelon en mamelon et ne s'est décidée à agir que lorsque le petit d'homme eut épuisé toute son énergie.

Bagheera tenant toujours Jacala par la queue, Mowgli saute sur le tertre le plus proche. Il se munit d'une branche d'arbre longue et pointue. Jacala gémit, la mâchoire grande ouverte, bavant de douleur et de rage. Mowgli empoignant son épieu, l'enfonce rapidement dans la gueule de Jacala. Jacala à un soubresaut de colère, essaye de retirer ce bois qui l'étouffe. Puis il demeure immobile, le ventre à l'air.

Bagheera lèche les pieds de Mowgli.
"J'ai cassé mon couteau.
- Je sais petit frère, j'ai vu.
- Tu étais là, tu as vu. Mais je t'ai appelé, pourquoi n'es-tu pas venue ?
- Je voulais savoir ce qu'était capable de faire ma petite grenouille. Monte sur mon dos, petit frère.
- Pas un mot au clan.
Quand le jour se lève, ils sont déjà loin.

FIN

SAINT TARCISIUS

Saint Tarcisus était un jeune garçon qui vivait à Rome au temps des premiers chrétiens. En ce temps-là les chrétiens étaient persécutés et devaient se cacher pour assister à la messe et pour prier. S'ils étaient trouvés en train d'adorer Dieu, ils étaient jetés en prison avant d'être mis à mort ou donnés à manger aux bêtes féroces.

Or, un jour l'évêque voulait aller parler aux prisonniers et surtout leur porter la sainte communion afin qu'ils aient du courage pour supporter le martyre. Mais il ne pouvait pas passer car il était connu des gardiens. Il chercha alors quelqu'un qui puisse arriver jusqu'à eux sans attirer l'attention. Tarcisus se proposa pour cette délicate mission.

L'évêque hésita : "Tu es bien jeune." Mais le jeune garçon insiste, l'évêque lui confie alors le dépôt sacré...

Il le cache sous ses vêtements et part vers la prison, il est si heureux de porter Jésus. Mais voici qu'en chemin, il rencontre des garçons de son âge qui l'invitent à venir jouer avec eux. Gentiment, il refuse, mais à sa manière de marcher tout recueilli, ils devinent un secret. Ils essaient de lui arracher ce qu'il tient si précieusement. Tarcisus résiste.



Les bras croisés sur sa poitrine, il semble rempli d'une force surhumaine. Ni les coups de poings, ni les gifles ne le font abandonner son trésor. Il supporte tout, il ne cherche qu'à défendre ce qu'il tient si fort sur son cœur.

Les autres le renversent, le bourrent de coups : il tient toujours, la main sur son trésor. Son sang coule abondamment, et bientôt il succombe à ses blessures. Ses amis le trouveront plus tard la main sur son cœur, il a donné sa vie pour protéger Jésus-Hostie.

E . P.

UN OBJET UTILE POUR LA MEUTE



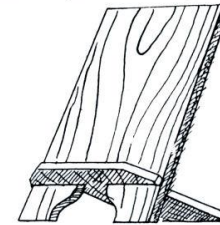
Première Etoile

Un porte-missel

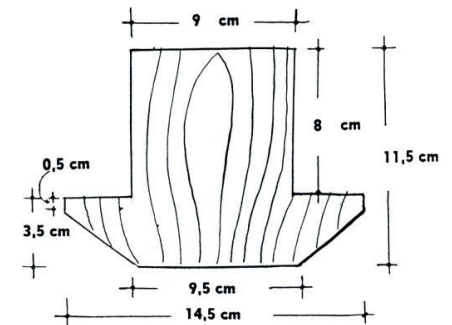
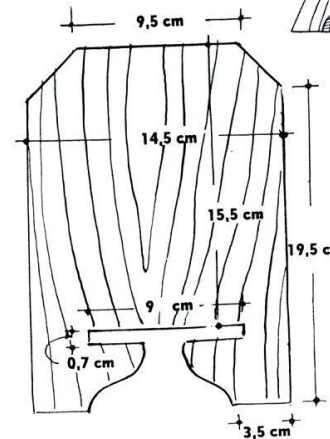
Ce modèle est entièrement en contreplaqué, sans clou ni vis, et se démonte facilement... il peut ainsi se loger à plat dans la valise-chapelle.

Passer le porte-missel au brou de noix, cirer ou vernir.

En agrandissant les dimensions, on peut faire un porte-bible à poser sur une étagère de la tanière.



Epaisseur du contreplaqué
5 mm minimum.

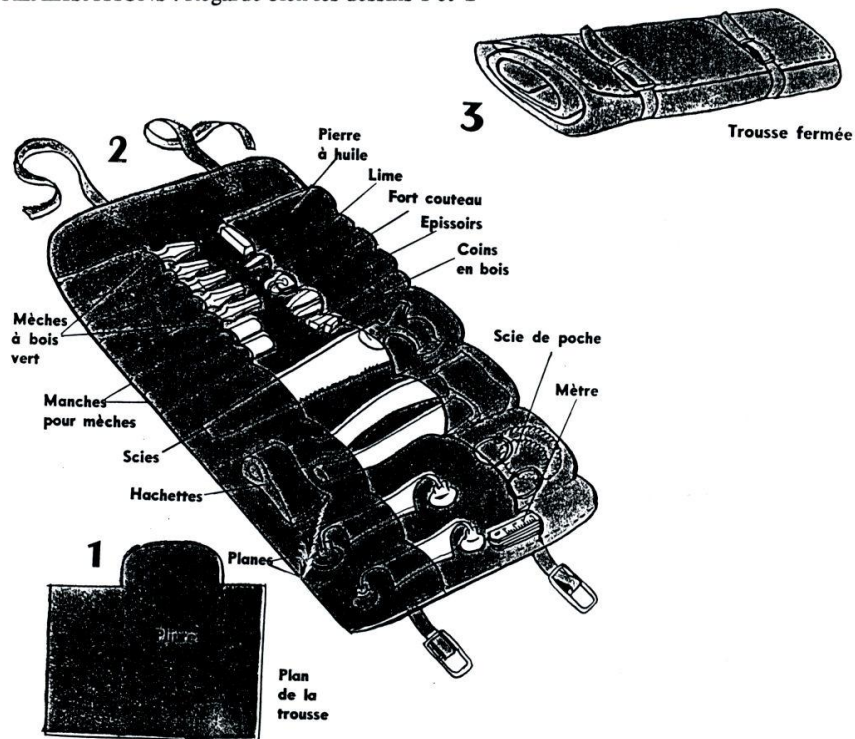


Une trousse pour les outils de camp

MATERIEL : Toile solide - Fil ciré - Grosse aiguille -
Tresses larges pour les attaches.

DIMENSIONS : - Longueur : en fonction du nombre d'outils
- Largeur : prends le plus long des outils et ajoute à cette dimension la longueur du rabat
(par exemple la scie égoïne = 70cm et 2 rabats de 20cm = 40cm, il te faudra un morceau de toile de 70cm + 40cm, soit 110cm).

REALISATIONS : Regarde bien les dessins 1 et 2



JEUX

* 1 * Quel est le mot de huit lettres qui peut se lire en épelant trois lettres et qui contient quatre voyelles, toutes les mêmes ?

* 2 * Quel est le roi de France que l'on retrouve dans la formule suivante ?
 $100+50+0+5+1+S$

* 3 * Trouver quatre villes de France dont le produit donne 2100.

* 4 * Quels sont les deux nombres qui en dehors de 1 permettent de diviser exactement les huit nombres suivants : 888-777-666-555-444-333-222-111 ?

* 5 * Je suis sorti de la terre. Mon maître m'a vendu, celui qui m'a acheté m'a oté mes habits en pleurant. Qui suis-je ?

* 6 * Nous sommes deux frères jumeaux, nous vivons à peu de distance l'un de l'autre, nous voyons les biens et les maux, mais nous parlons en silence. Qui sommes-nous ?

CHARADES

Mon premier est un récipient
Mon deuxième est contenu dans mon premier
Mon troisième est sous mon premier pour le chauffer
Mon tout est un plat d'hiver.

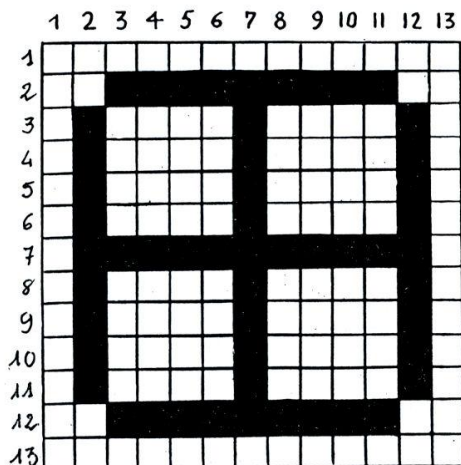
Mon premier est une note de musique
Mon second est le contraire de tôt
Mon tout est un instrument de musique.

Mon premier est une mesure agraire
Mon second est un ensemble de lettres
Mon troisième est une conjonction
Mon quatrième est une lettre
Mon tout est un instrument de musique.



MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT : 1- Prendre des clichés. 2- Exclamation - Pronom.
3- Dans la Meute - Cercle. 4- Département - Avant le bois. 5- But d'une Meute - Partie du corps. 6- Aumônier - Provocation. 7- ... 8- Boisson chaude - Pays d'Orient.
9- Décamètres carrés - Celle vers l'or est célèbre. 10- Personnages de contes - Dans l'air.
11- Marque d'essence - Eclairage moderne. 12- Conjonction - 365 jours.
13- Restitution.



VERTICALEMENT : 1- L'art du reporter. 2- Cri du charretier - Pronom.
3- Carnassier - Richesse naturelle du Brésil. 4- Décore - Mesure agraire. 5- Rassembler - Magiciennes. 6- Chef de famille - Aliment pour moteur. 7- ... 8- Forme circulaire - Ancien empire du Shah. 9- Autour du bois - Conséquence d'une panique.
10- Les coléreux les mettent en pelotes - Préfixe en l'air. 11- Pari - Gaz.
12- Liaison - 1994. 13- Suit toujours un emprunt.

Réponses p.44



LES FEMMES ET LES ENFANTS D'ABORD ... (suite et fin)

LA TREVE DE DIEU

BP 167
92 805 PUTEAUX
Tel. (1).47.72.22.78

Je comptais vous exposer ici comment et dans quel but se déroulaient les opérations sauvetage. Ceci fera l'objet d'un prochain numéro de "Servir" que vous pourrez vous procurer si cette association vous intéresse.

Je vous laisse à présent juges de l'action que vous voudrez mener. Comme vous le constatez, les associations sont diverses : il y en a pour tous les goûts. De plus, je n'en ai évoqué qu'un petit nombre.

Guides, Scouts : je sais pertinemment que votre travail scolaire et les activités scouts remplissent déjà bien votre emploi du temps...
Votre rôle n'est d'ailleurs pas d'assurer des permanences téléphoniques ni d'occuper cliniques et hôpitaux. Ceci, vous pourrez l'envisager dans quelques années, selon vos disponibilités et votre personnalité.

Cependant, rien ne vous empêche de proposer l'aide de votre Patrouille à l'une de ces associations caritatives qui ont souvent besoin d'aides ponctuelles (nettoyage des appartements, petits travaux de rénovation, tri et rangement de vêtements, de layette, récolte de jouets, tractage ...) Faites preuve d'imagination !

Prenez la peine de vous renseigner sur la **beauté de la vie** naissante. Pas besoin d'être croyant pour comprendre que l'on ne devient pas Homme après la 10^{ème} semaine de vie in utero et que tuer un Homme (si petit soit-il) est criminel !

Vous savez que l'Eglise est contre l'avortement. Savez-vous seulement pourquoi ? Lisez les enseignements pontificaux à ce sujet. Demandez à votre conseiller religieux de vous les expliquer.

Une fois encore, je vous le répète : ne "gobez" pas tous ce que presse et télévision vous distillent. Essayez de comprendre quelles sont les réelles motivations de toutes les personnes engagées dans le combat pour la vie et faites vous une idée par vous-mêmes.

Enfin, ayez foi en la **force de la prière**. Il existe déjà plusieurs chaînes de jeûne et de prière rassemblant des parents, chefs ou anciens scouts. Si vous êtes intéressés, contactez-moi. Plus on est de fous, plus l'on prie !
Ceux qui sont porte-parole auprès des futures mères, des assistantes sociales, du personnel médical, de la Police et aussi les mamans, les responsables et les hommes politiques parfois amenés à prendre des décisions graves de conséquences, tous ceux-là ont besoin de votre prière constante, de vos **sacrifices** offerts afin que la Vérité triomphe.

NE RESTEZ PAS INDIFFERENTS A LA NOTION DE RESPECT DE LA VIE

Antoinette V.

*"Venez, les bénis de mon Père, entrez en possession du royaume qui vous est préparé depuis la création du monde...
Je vous le dis en vérité, tout ce que vous avez fait au moindre de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait"*

Mat. 25, 34

REVOLUTION FRANÇAISE ET REVOLUTION RUSSE

Qu'est-ce qu'une révolution ? "Un changement brusque et violent dans la politique et le gouvernement d'un Etat." Mais cette définition, très simple, cache trop de réalités aux conséquences durables comme en témoignent l'Histoire de FRANCE et de RUSSIE. Une simple analyse des faits, des événements quotidiens, porte en effet aujourd'hui la trace faite par la Révolution.

La France révolutionnaire a rompu avec le passé, divisant la nation en deux : partisans des principes de 1789 et partisans des principes qui tendent vers Dieu. La France d'aujourd'hui est héritière de la Révolution.

La révolution de 1917 a détruit la Russie des Tsars et construit celle des bolcheviks et du communisme. Si l'URSS n'existe plus, il ne faut pas croire que le mal est extirpé. Les malheurs des anciennes provinces de l'ex-URSS sont là pour nous rappeler que l'on n'efface pas en quelques années un héritage légué par l'idéologie communiste.

Pour beaucoup de personnes, une révolution est une insurrection populaire face à un pouvoir autoritaire, despote, une prise en main des événements par le peuple. Mais nous savons bien que si il y a eu "1789" en France et "1917" en Russie, c'est parce qu'une idéologie révolutionnaire avait en partie préparé ces événements dramatiques. En effet, la finalité de la révolution française n'était pas la simple remise en cause du pouvoir monarchique, de même que la révolution de 1917 n'était pas seulement la remise en cause de la Russie tsariste.

La révolution française (1789-1799) a fait beaucoup plus que mettre à bas le système politique monarchique, de droit divin, celui qui a permis en 40 rois de construire la France. En guillotinant Louis XVI, les révolutionnaires tuaient un roi, mais un roi sacré ; la mort du roi ne fut pas seulement une offense pour le passé historique de la France, mais aussi et surtout une offense à Dieu.

La révolution, française ou russe, a pour but de détruire l'image de Dieu. Les sans-culottes et les bolcheviks ont voulu établir un ordre où Dieu n'a pas sa place. L'homme doit tendre vers lui-même. Tout vient de lui et va à lui.

On se rend bien évidemment compte qu'en rejetant le Bien, la Révolution ne peut que proposer le Mal, le faux.

Prenons pour exemple les droits de l'homme prônés par tous les pro-révolutionnaires. Si l'on regarde les faits, on s'aperçoit qu'ils les violaient en les invoquant. La contradiction au principe était appliquée au nom même du principe.

Depuis la Révolution, l'homme n'a plus qu'une seule référence : lui-même. Il a voulu remplacer Dieu. Témérité inconsciente qui l'a conduit aux pires aberrations.

Les révolutionnaires français, pour détourner les hommes de l'amour divin, ont déifié la Raison, remplacé les Vertus chrétiennes par des notions à la définition vague : la liberté, l'égalité et la fraternité.

Ainsi la liberté s'est contentée d'être : "... pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui..." Ce qui est, par simple réflexion, très restrictif et somme toute stupide. Pourquoi ne pas dire que la liberté est de jouir de la Vérité pour réaliser le Bien commun?

Les partisans de la Révolution ont cru se débarrasser de Dieu et ceci a abouti à "la liberté ou la mort". Pour beaucoup ce fut la mort...

Nous pouvons faire les mêmes observations pour la Russie où le rêve marxiste-léniniste s'est avéré être pour beaucoup un cauchemard.

La société socialiste, fondée sur la disparition des classes, devait justifier un monopartisme souvent terrifiant qui s'instituait détenteur d'une vérité et faisait de l'URSS un "Etat de vérité", donnant au Parti la mission d'imposer le rêve d'un communisme mondial. Les ambitions impérialistes se justifièrent ainsi. La société n'était plus fondée sur des individus mais sur une communauté collective.

La Révolution en France et en Russie s'est révélée être l'arme des adversaires de Dieu. Leur volonté de changer le monde devait passer par la destruction de ce qui doit le sauver : LE CHRISTIANISME.

Ne nous étonnons donc pas si aujourd'hui, après avoir fêté le bicentenaire de la Révolution, que la Foi catholique soit sans cesse attaquée. Ne nous étonnons pas que nos prêtres soient les victimes de notre société moderne, que l'Eglise soit assaillie de toutes parts par les ennemis de la Vérité.

Mais ces attaques sont aussi la preuve que nous avons raison d'espérer. L'Espérance est la vertu des croyants et c'est ce qui nous permet de dire que la Révolution qui a enlaidi notre Nation, n'a pas détruit son âme véritable.

J. Christophe B.

Il était une fois...

une fable de Marcel Clément

Il était une fois, dans l'estomac d'un honnête homme une cellule bien vivante, ardente..., intelligente aussi, et passionnée comme le sont parfois les cellules de l'estomac. Au moment où l'histoire commence, la cellule relève de maladie. C'est toujours pendant la convalescence que l'on commet les sottises...

Ce qui ne manqua point ! Notre cellule, n'ayant pas grand chose à faire, s'avisa qu'en exerçant des pressions habiles sur les artères qui l'irriguaient, elle recevait le sang en plus grande abondance. Elle s'en trouva si bien, qu'une fois rétablie, elle n'eut plus d'autre idée que de poursuivre ses distractions de convalescence.

Au bout de quelques semaines, elle avait engraisé. Elle avait pris du ventre. Béate, elle "profitait" si ostensiblement qu'autour d'elle, on suivait son exemple. Beaucoup de cellules assez proches des artères délaissèrent ainsi leur travail pour s'employer à capter le sang, et pour prendre du ventre...

Evidemment, à l'autre bout de l'estomac, les conséquences se firent bientôt sentir. Le sang arrivait moins bien, le travail se faisait plus dur. Le mécontentement grondait. Des cellules furent envoyées en mission pour rechercher la cause de cette "prolétarianisation" cellulaire. Elles revinrent en dénonçant le souffle d'individualisme et de libéralisme auquel avaient cédé les cellules "capitalistes".

Il aurait fallu ramener les cellules capitalistes à la raison, leur montrer qu'elles étaient solidaires du corps entier. Hélas ! au lieu de cela, le médecin consulté affirma qu'il fallait au contraire, étendre la folie aux cellules prolétariennes. Par des injections idéologiques, il provoqua la constitution de la C.G.C.E (Confédération Générale des Cellules de l'Estomac). On organisa grève sur grève. Les cellules capitalistes répliquèrent par le "lock out". L'honnête homme dont je vous conte l'histoire, saisi d'horribles souffrances à chaque digestion, s'inquiétait bien un peu de son état. Mais son médecin, formé aux facultés de Moscou, lui expliqua qu'il avait provoqué cette grève stomacale pour le conduire vers une forme supérieure de santé humaine. Inquiet, mais impressionné, l'homme le crut.

Les cellules de l'estomac, traitées par ce médecin, envoyèrent plusieurs d'entre elles qui avaient subi un stage pour "révolutionnaires professionnels" dans toutes les autres parties du corps. C'était maintenant dans chaque organe que le P.C (Parti Celluliste) aidé par des "courroies de transmission", distribuait les cellules en deux camps idéologiques, organisait la désorganisation et travaillait à la cessation du Travail.

L'honnête homme, entretemps, avait dû s'aliter. Des douleurs intolérables l'assaillaient de tous les points de son corps et il était à peu près entièrement paralysé. Le médecin, de retour d'un voyage à Moscou, le rassura : c'était la lutte finale. Ce que le patient prenait pour une maladie n'était que l'extension de la santé dans tout l'organisme. Il lui indiqua même que la victoire de la santé se traduirait par la liquidation physique de la moitié des cellules de chaque organe, puis par le contrôle rigoureux des survivantes, par des contrôleurs eux-mêmes contrôlés !... C'était une "humanité nouvelle", créée par l'homme et pour l'homme, que le médecin allait lui donner.

L'honnête homme était près d'expirer. Son corps - le corps social - près de la destruction totale ! On put enfin, à la faveur de ce grand péril, démasquer le médecin. C'était un fou sadique qui intoxiquait le corps de ses malades à l'aide du "virus rouge", et qui, en même temps, s'attaquait à leur équilibre mental. Il leur apprenait à nommer "paix" la victoire de la haine, à nommer "progrès" l'extension de la souffrance, à nommer "démocratie" l'avènement de la dictature, et à présenter des poisons sous l'étiquette des remèdes.

*
* *

L'honnête homme en réchappa - de justesse. Le fou sadique fut enfermé. Un nouveau médecin rétablit entre les cellules spirituelles le sens de Dieu, celui de fraternité chrétienne, de la justice sociale, de la victoire de chacune sur son propre égoïsme. Il réforma les mœurs et les institutions. Les cellules à nouveau et librement, purent se "corporel"... C'est-à-dire se vouloir membre d'un même corps.

TEMOIGNAGES ET DOCUMENTS :

SCOUTISME

Pierre DELSUC, un chef prestigieux : entré en 1921 à la 5ème Paris, il en devint le chef avec Edouard de Macédo. Il dégagea de suite tout l'intérêt pédagogique du système des patrouilles et il écrivit *PLEIN JEU* en 1929 ; ce livre reste aujourd'hui la meilleure étude de ce principe avec le livre du capitaine Roland Philipps. Son maître-livre est cependant *Pour entrer dans le jeu* qui fut un véritable manuel de la vocation scout de 1932 à 1947.

Il fut tour à tour chef de troupe à la 5ème Paris en 1921, chef de groupe à la 5ème Paris de 1928 à 1945, assistant du général Lafont, chef scout des S.D.F, en 1938, chef du scoutisme clandestin de 1940 à 1944, commissaire général des scouts de France de 1945 à 1947, président des scouts de France de 1945 à 1958. Il est le chef le plus honoré du scoutisme en France.

Praticien et théoricien du scoutisme, mais aussi romancier, Pierre DELSUC demeure attaché avec force à tout ce qui fait la valeur du grand mouvement scout.

Commentant après son expérience ce qu'il a écrit dans *Plein Jeu*, dont s'inspire le texte qui suit, il insiste sur le fait que la Cour d'Honneur s'est maintenue sans variation depuis tant d'années parce que son rôle est prépondérant; il est même impératif de la défendre contre toute atteinte à ses formes de fonctionnement.

"Voilà pourquoi il faut blâmer quiconque, C.P. ou scoutmaîtrise (mais la scoutmaîtrise est plus à blâmer car elle doit donner l'exemple), gêne ou trouble par son attitude l'allure un peu solennelle des séances. Cela désagrège la règle du jeu.

Par contre il est recommandé à ceux qui ont à prendre la parole d'animer leur propos par un humour subtil et discret.

Evidemment, cela suppose qu'on ait affaire à des C.P. intelligents. Mais former de vrais scouts avec des C.P. inintelligents est une tâche à peu près désespérée."

LA COUR D'HONNEUR.

Du plus jeune scout qui entre à la troupe au chef de troupe, la connaissance du rôle et de la signification de la Cour d'Honneur est primordiale. Elle est l'organe qui permet de veiller à l'esprit scout, en même temps qu'elle l'illustre.

La Cour d'Honneur est la réunion des chefs de patrouille, parfois des autres scouts de première classe, et de la maîtrise. Elle se réunit suivant une disposition fixe. Ses délibérations sont secrètes.

1. La Cour d'Honneur proprement dite.

Elle assure la direction générale intérieure de la troupe. C'est aussi, à ses heures, un tribunal qui juge les infractions à la Loi scout et à la discipline. Toutes les infractions sont de sa compétence à l'exception de celles dont l'exposition publique pourrait constituer un danger. Elle peut aussi être appelée à adresser des félicitations pour des faits exceptionnels.

Elle est présidée par le scoutmestre et l'aumônier. Elle ne comprend pas les scouts dont le rang dans la hiérarchie est inférieur à celui de la personne concernée; par exemple, si un C.P. doit s'expliquer en Cour d'Honneur, seuls les C.P. seront présents, pas les seconds ni autres scouts de première classe.



A quoi ça sert, la Cour d'Honneur?

Dans tous les cas, le scout comparaît devant elle et subit un interrogatoire du scoutmestre et de l'aumônier. La parole est ensuite donnée au chef de patrouille du comparant. Ce dernier peut toujours répondre. Le scoutmestre lui demande alors quelle est à son avis la punition qu'il mérite.

En tout état un chef de patrouille peut poser des questions. Le comparant se retire alors. La Cour d'Honneur discute la sanction à appliquer. Une décision est mise aux voix. Seuls les chefs de patrouille votent. Le comparant est alors réintroduit et la sentence est lue.

La Cour d'Honneur se réunit sur convocation du premier chef de patrouille lorsque le scoutmestre, spontanément, ou saisi d'une demande en ce sens, l'en requiert. Elle n'a donc pas nécessairement de réunions à date fixe. Les séances sont strictement privées.

Avant de citer un scout en Cour d'Honneur, le scoutmestre doit toujours lui parler en particulier de façon à l'amener si possible à désirer lui-même cette réparation publique de sa faute.

2. Le conseil des chefs.

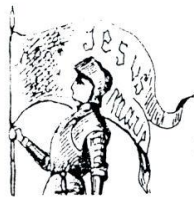
C'est l'assemblée qui assure plus précisément le gouvernement intérieur journalier. Elle forme une institution aux règles bien affirmées. Elle tient une séance une fois par semaine au moins. Elle comprend les chefs de patrouille, leurs seconds et un membre au moins de la maîtrise. Elle ne peut en aucun cas délibérer en l'absence de tout représentant de la maîtrise. Le premier C.P. y joue un rôle important.

Pour en savoir plus, je vous invite à vous procurer, si possible avant le grand camp, **Plein Jeu** de Pierre Delsuc, aux Editions de l'Orme Rond, en vente chez Carrick (pour les commandes, passer par le Q.G.). Ce livre est destiné aux maîtrises, hautes patrouilles, et à tous les scouts qui souhaitent connaître les clefs du succès de la méthode scout.

G. Baudot

SAINTE JEANNE D'ARC

(suite)



EN ROUTE VERS REIMS

Après la victoire d'Orléans Jeanne veut conduire le Dauphin à Reims afin qu'il soit sacré Roi. "Gentil Sire, Orléans est délivrée. C'était le signe de Dieu. Suivez-moi et venez recevoir votre beau Sacre à Reims."

Mais à la cour les avis sont partagés et le dauphin, comme d'habitude, est hésitant, lorsqu'il se décide un mois a été perdu. C'est le 8 juin que l'armée part pour Reims. L'itinéraire, grâce à Jeanne, est jalonné de triomphes. La ville de Jargeau, tenue par les Anglais, est prise en quelques heures.

Le 15 juin elle est devant Meung. A sa vue les Anglais fuient. Après quelques heures d'une course acharnée, elle les rejoint dans la plaine de Patay. C'est l'épreuve décisive, l'armée anglaise au grand complet est déployée dans la plaine et attend la bataille. Chacun a en mémoire les terribles souvenirs d'Azincourt qui fut, dans des circonstances semblables, le cimetière de la chevalerie française. Mais la Pucelle est là qui promet la victoire au nom de Dieu. Le moral a changé de camp. On la suit, la charge est irrésistible. Les Anglais laissent deux mille morts et leur chef est fait prisonnier ; les pertes françaises sont presque nulles. C'est la plus grande victoire depuis plus de cent ans de guerre ! Cette fois la route est balayée, le Dauphin peut y cheminer sans péril.

Passant par-dessus l'avis de ses conseillers, le Roi se décide au bout de onze jours et part avec Jeanne vers la ville du sacre, accompagnés d'une foule enthousiaste qui s'attache à leurs pas. Ils passent à Auxerre, puis à Troyes où la ville se soumet au Roi, ainsi que Châlons-sur-Marne et enfin, ils arrivent à Reims.

Le Dauphin devient Charles VII, Roi de France. Pour Jeanne c'est l'heure de gloire. Elle est au côté du Roi en armure d'argent, son étendard déployé. "Il était à la peine, il est juste qu'il soit à l'honneur" dit-elle.

Ses parents Jacques et Isabelle sont présents. Il n'y a pas cinq mois qu'elle a quitté Vaucouleurs à la tête de sa petite escorte ! En moins de 5 mois elle a renversé le cours d'une guerre qui durait depuis plus d'un siècle ! Et encore, s'il n'avait tenu qu'à elle, tout aurait été plus vite !...

LE SACRE

Dans la cathédrale derrière le Dauphin et Jeanne entre le cortège de la Sainte Ampoule portée par l'évêque entouré de généraux. C'est l'ampoule qui contient l'huile du sacre, conservée depuis Saint-Remi, l'évêque qui sacra Clovis, le premier roi chrétien.

Depuis huit siècle, le même cérémonial se déroule : l'Ampoule est placée sur l'autel, entre la couronne de Saint Louis et le sceptre.

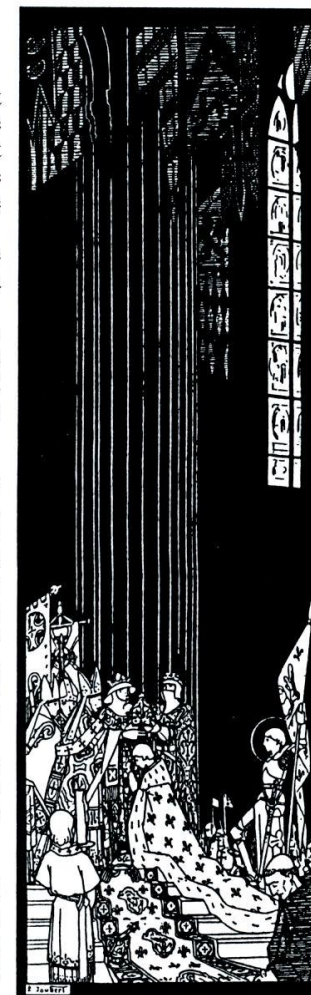
L'Archevêque de Reims prend la main du Roi et le présente à la foule : "Voulez-vous l'accepter pour roi ?" Un grand cri de joie lui répond. Charles étend sa main droite sur l'Evangile et prononce le serment :

"Au nom de Jésus-Christ, je promets au peuple chrétien sujet à moi, de faire conserver en tout temps à l'Eglise de Dieu la paix par le peuple chrétien, d'empêcher toutes rapines et iniquités, de quelques natures qu'elles soient, de faire observer la justice et la miséricorde dans tous les jugements, afin que Dieu, qui est la source de la clémence et de la miséricorde, daigne la répandre sur moi et sur vous aussi".

Et le Roi achevait par ces mots : **"Toutes lesquelles choses ci-dessus dites, je confirme par serment qu'ainsi Dieu et les Saints Evangiles me soient en aide".**

Puis le duc d'Alançon le fait chevalier : il lui frappe l'épaule du plat de son épée, tandis que l'Archevêque lui remet une épée ; il la baise et va la déposer sur l'autel, dans un geste d'offrande à Dieu.

Le grand moment est venu, le sacre proprement dit : l'onction.



L' Archevêque oint Charles avec l'huile prise dans la Sainte Ampoule de la même façon que l'on été tous les rois depuis Clovis.

Alors Jeanne se jette à ses genoux et lui dit :
"Gentil Roy, voici qu'est exécutée la volonté de Dieu qui voulait que je fasse lever le siège d'Orléans et que je vous amène en cette cité pour y recevoir votre sacre".

La cérémonie est terminée. L'unité de la France est refaite. La foule crie de joie :
"Noël! Noël! ", rappelant ainsi le baptême de Clovis la nuit de Noël 496.

DERNIERES BATAILLES

Sa mission semble terminée mais Dieu en décide autrement. Elle doit accompagner le Roi à Paris. Mais alors que les Anglais envisagent déjà un repli sur leur île et que les Français sont prêts à un soulèvement général, le Roi perd du temps. Il met six jours pour couvrir les cent cinquante kilomètres qui séparent Reims de Paris...

Il hésite sans tenir compte de l'accueil enthousiaste qu'il reçoit. Laon, Château-Thierry, Crépy en Valois, Coulommiers, Compiègne lui ouvrent leurs portes dans l'allégresse. Dans la cathédrale de Beauvais désertée par son évêque, Pierre Cauchon, on célèbre un Te Deum en son honneur.

Mais le Roi n'entend pas les cris de joie de son peuple, il préfère négocier avec le duc de Bourgogne pour le détacher de son alliance anglaise.

Ce n'est que le 8 septembre que Jeanne est enfin devant les murs de Paris, dont les défenseurs ont eu tout le temps de se préparer. L'assaut est donné à la porte Saint Honoré, il dure tout le jour. Au soir, Jeanne est blessée d'un carreau d'arbalète à la cuisse. Le combat cesse et l'on rentre au camp.

L'hiver passe sans que le Roi ne se décide et les Voix ne cessent de dire à Jeanne : "Paris! Paris!"

Au printemps 1430, le duc de Bourgogne dévoile ses véritables intentions, il tente de reprendre, avec les Anglais, les villes qui étaient passées au Roi. Charles comprend qu'il a été joué, mais il n'a plus d'armée. Il n'y a que Jeanne qui soit prête à se battre...

Le 22 avril, jour de Pâques, elle est à Melun où la population l'acclame. Là, elle reçoit l'annonce de sa passion : "Aie tout en gré. Tu seras prise avant juin, il faut qu'il en soit ainsi. Dieu t'aidera".

Elle doit se débrouiller toute seule avec la poignée de chevaliers qui lui est restée fidèle.

Etourneau P.

à suivre...



SOMMAIRE

D'HISTOIRE SAINTE

(suite et fin)

RECONQUETE DE CANAAN: **les juges**

JOSUE : vers 1200, Josué fait traverser le Jourdain (comme la Mer Rouge) aux Israélites et prend Jéricho. La reconquête se fera peu à peu avec des fortunes diverses et au terme de sa vie Josué aura réparti les douze tribus sur tout le pays de Canaan et sur la rive orientale du Jourdain. Pendant près de 200 ans, les tribus auront souvent à guerroyer contre leurs ennemis (surtout Cananéens et Philistins). Les tribus ont tendance à s'isoler les unes des autres pour défendre leur territoire et du même coup l'unité nationale forgée pendant l'Exode par Moïse autour du culte de Yahvé s'affaiblit quelque peu. Les Israélites se laissent aussi tenter par les cultes païens et leurs infidélités à l'Alliance leur valent de cuisantes défaites. Lorsque l'épreuve les convertit, Dieu pardonne et leur accorde des "Juges" : foncièrement religieux, patriotes ardents. Les juges sont à la fois des éveilleurs d'âmes et des chefs militaires ; ils réveillent le sentiment religieux et "fédèrent" quelque temps Israël pour combattre l'ennemi. Les plus célèbres des juges sont : Débora, Gédéon, Jephthé, Samson et Samuel. Grâce à eux, Canaan sera définitivement conquise.

LA ROYAUTE

SAUL : (1350-1015) A la demande des tribus d'Israël qui veulent un Roi, Samuel, derniers des juges dont le gouvernement avait été très bénéfique pour "fédérer" les tribus, donne l'onction royale à Saül (tribu de Benjamin). Au début il se laisse guider par Samuel, mais il désobéira à Dieu et utilisera la royauté dans son intérêt et celui de sa famille. Il devint même jaloux et violent. Samuel, suivant la volonté de Dieu, choisira alors le jeune David qui devra longtemps fuir la colère et la jalousie de Saül.

DAVID : (1015-975) A la mort de Saül, la tribu de Juda le proclame comme Roi et les autres tribus se rallient. David conquérera Jérusalem pour en faire la capitale du Royaume. Sous son règne, grâce à ses victoires et à sa diplomatie, Israël connaîtra le maximum de son extension territoriale et de sa puissance politique. Malgré le grand péché qu'il a commis (s'arranger pour faire périr au combat un de ses généraux pour épouser sa femme...), David restera toujours très fidèle à l'Alliance. Il installera l'Arche d'Alliance à Jérusalem. Sa grande piété lui vaudra de se repentir de son crime et de composer de très belles prières : il est l'auteur de nombreux psaumes. C'est enfin sous son règne que le prophète Nathan lui annonce, de la part de Dieu, que le Messie sera de sa descendance.

SALOMON : (975-935) Au début de son règne, célèbre par sa sagesse, il bénéficiera de la gloire de son père David. Sa renommée dépassera les frontières d'Israël et grâce aux ressources accumulées par David, il pourra bâtir le premier Temple de Jérusalem (960). Mais dans la deuxième partie de son règne, il épousera des femmes étrangères qui amènent avec elles idoles et prêtres païens, donnant ainsi le mauvais exemple aux Israélites. De plus la recherche d'une puissance et d'un luxe trop humains attire une opposition grandissante contre lui.



OBSERVONS LES OISEAUX

Avec les premiers beaux jours, les oiseaux réapparaissent et se font entendre. Profitons de ce qu'ils ne sont pas encore trop nombreux pour essayer de les apercevoir et de les observer. Un peu de patience et d'habileté y suffisent. Voici quelques idées pour guider votre découverte.

LE MATERIEL INDISPENSABLE :

- une paire de jumelles ;
- un ou deux livres bien choisis ;
- une palette de couleurs : reproduire sur un carton quelques couleurs et y faire correspondre des numéros. Plutôt que de véhiculer des crayons de couleur, il sera facile de noter sur un croquis rapide, les numéros qui correspondent aux couleurs de l'oiseau observé ;
- quelques vieux habits (blouson, anorak, etc...) de couleur neutre.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE POUR COMMENCER :

- employer un livre avec reproductions en noir et blanc : les oiseaux n'ont pas la couleur du papier ;
- observer les oiseaux en groupe ;
- se mettre à la recherche d'oiseaux rares ou difficilement accessibles (oiseaux de marais, rapaces, etc...)
- s'en aller dès le début en forêt : c'est difficile et décevant ;
- attendre l'été pour débiter ses observations : les oiseaux sont trop nombreux, il y a trop de feuilles et de couleurs, il fait chaud ;
- se mettre en chasse entre 12h et 16h : les oiseaux se cachent.

QUAND ET COMMENT DEBUTER ?

- ou bien en hiver ou dès le début du printemps (en hiver : peu d'oiseaux présents, peu de feuilles - au printemps : pas encore de feuilles, les oiseaux commencent à chanter) ;

- repérer des nids anciens ou en cours d'édification : on voit facilement les parents ;

- débuter dans les jardins les petits parcs, les enclos. On y trouvera : moineaux, pinsons, mésanges, rouges-gorges, linots, rouges-queues, merles, troglodytes, hirondelles, martinets, sansonnets. Ce sera un début assez facile.

QUE PEUT-ON REALISER ?

- prévoir des lieux d'observation : hutte d'affût, camouflage, être bien installé (un minimum de confort est nécessaire) ;

- photographier des nids et des parents par télédéclencheur ;

- pour les louveteaux : collection de plumes, reconstituer l'oiseau en collant les plumes sur un carton ;

- le réveil des oiseaux : repérer l'emplacement de la veille, se mettre en place au moins deux heures avant le lever du soleil, noter les premiers chants entendus par ordre chronologique ;

- enregistrement sonore des chants d'oiseaux et notation musicale figurée ;

- la fiche d'observation qui sera complétée peu à peu ;

- l'observation des nocturnes (hulottes, ...)

- les traces d'oiseaux (près des cours d'eau, des mares, etc...)

- les appeaux : ceux que l'on achète, ceux qui sont faciles à faire sur place, où se placer, comment s'en servir ;

(Quelques exemples d'appeaux faciles à fabriquer vous seront donnés dans le prochain Montjoie.)

- collections :

plumes : en général facile pour les plus jeunes et cela apprend à mieux connaître les oiseaux ;

oiseaux : la naturalisation coûte cher et est difficile. Mais on peut garder les oiseaux en les piquant avec une solution de formol à 20%. Ajouter dans la boîte un insecticide ;

nids : c'est un peu encombrant et poussiéreux. Dans tous les cas, ne prendre que les nids abandonnés depuis longtemps ;

œufs : ne pas dénicher. Ramasser les œufs à terre, les vider complètement, s'il n'y a pas d'embryon. Y couler du plâtre très liquide et laisser durcir.

- élevages d'oiseaux : la plupart des oiseaux s'élèvent facilement pris jeunes. Ne pas abuser de la légende du "malheureux oiseau en cage" mais de grâce, pas de canari !

- construire un nichoir, une mangeoire ;

- visiter les oiselleries et les réserves.

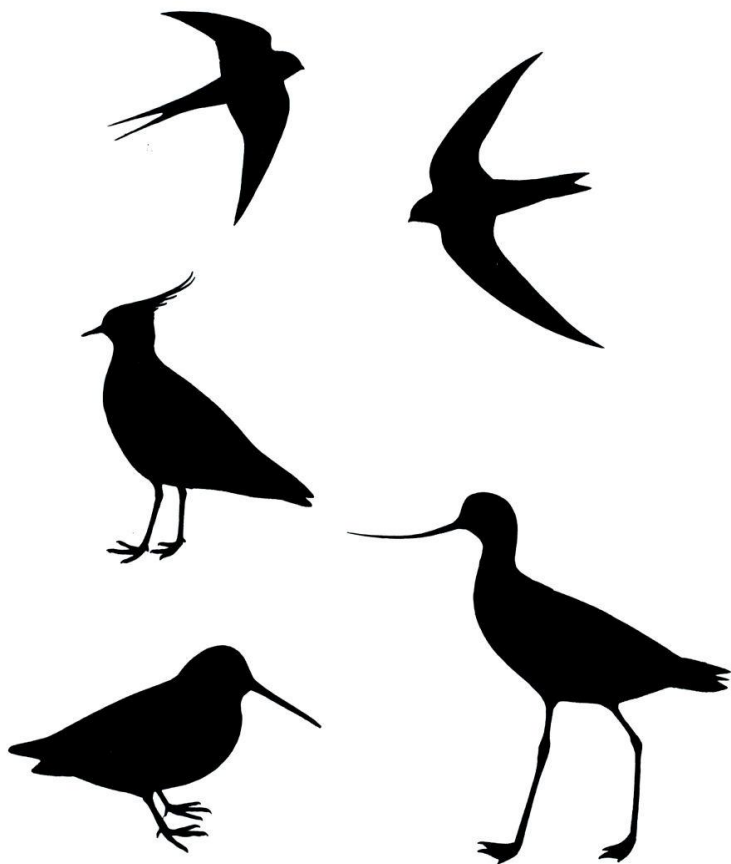
Un bon conseil pour finir : toujours apprendre le chant et le cri d'un oiseau, on entend souvent un oiseau avant de le voir.

Antoinette V.

JEUX : pouvez-vous identifier ces oiseaux et retrouver leurs couleurs ?



Observez attentivement la forme de ces oiseaux et identifiez-les.



Montjoie n°74 - Page 42

J'AI VU, J'AI LU, J'AI RELU



LE TRES-BAS
Christian BOBIN

Gallimard 1992
132 pages

Le livre de Christian Bobin se déroule comme un long poème, non pas sur la vie même de Saint François d'Assise, puisqu'on n'en sait que peu de choses, mais sur la Vie, la sienne, la nôtre.

De la vie de Saint François, Christian Bobin nous mène au coeur du monde et de notre propre vie grâce à sa réflexion. Description poétique pour les uns, méditation philosophique pour les autres ; malgré quelques imperfections théologiques, "Le Très-Bas" reste néanmoins un récit agréable à lire grâce à la langue douce et intérieure de son auteur.



VERITATIS SPLENDOR
S.S. Jean-Paul II

Téqui 1993
186 pages

Le texte clair parlant de lui-même, il a paru plus utile de n'en citer que deux passages caractéristiques : "La vérité éclaire l'intelligence et donne sa forme à la liberté de l'homme, qui, de cette façon, est amené à connaître et à aimer le Seigneur". L'encyclique se limitera à développer quelques questions fondamentales de l'enseignement moral de l'Eglise, en pratiquant un nécessaire discernement sur les problèmes controversés entre les spécialistes de l'éthique et de la théologie morale. Il faut noter, en particulier, la discordance entre la réponse traditionnelle de l'Eglise et certaines positions théologiques répandues même dans des séminaires et des facultés de théologie, sur les questions de première importance pour l'Eglise et pour la vie de foi des chrétiens, ainsi que pour la convivialité humaine.

Bien qu'il soit adressé d'abord aux évêques responsables de la doctrine, on notera que l'enseignement des papes n'est pas réservé aux clercs seuls et que les catholiques, mais aussi tous les hommes de bonne volonté, ont grand intérêt à l'approfondir, "les opinions théologiques ne constituant ni la règle, ni la norme de notre enseignement, dont l'autorité découle, avec l'aide de l'Esprit-Saint et dans la communion cum Petro et sub Petro, de notre fidélité à la foi catholique reçue des apôtres."

Montjoie n° 74 - Page 43



LE CAPITAINE DARREBERG
Henri Perrin

Association des pèlerins
de la Salette 38970

La seconde guerre mondiale. Quel homme étonnant que le capitaine Darreberg ! Il s'appelle volontiers "le pitre" ou "le farceur". Joyeux drille bien que soldat prisonnier des Allemands, il s'évade miraculeusement du camp. Or, avant son évasion, il avait décidé de partir en pèlerinage à la Salette s'il réussissait son périple. Alors, sur les rudes sentiers qui mènent là-haut, dans les Alpes, à 1800m d'altitude, s'opère une véritable conversion.

Tout commence par une rencontre. Une belle Dame. Sur la montagne de la Salette, une présence qui transfigure une vie. Un message dont les paroles jalonnent l'évolution intérieure du capitaine et provoquent ses compagnons d'armes jusqu'aux mécanos du camp d'aviation.

Engagé dans la Résistance, le capitaine Darreberg passe en Angleterre. Il est incorporé à une unité de pilotes de chasse. Aux commandes de son appareil, le voici dans des missions qui se terminent souvent en combats aériens.

Ce livre est donc le récit palpitant de la vie d'un héros, mais c'est surtout le tableau d'une conversion bouleversante, qui nous conte la grande nouvelle qu'Elle est venue nous livrer, le 19 septembre 1846, sur la montagne de la Salette.

C'est déjà
la fin du
numéro !



1	P	H	O	T	O	G	R	A	P	H	I	E	R
2	H	E										T	E
3	O	L	O	U	P	R	O	N	D	M			
4	T	O	R	N	E	O	R	E	E	B			
5	O	U	N	I	R	N	E	R	F	O			
6	G	P	E	R	E	D	E	F	I	U			
7	R												
8	A	C	A	F	E	I	R	A	N	S			
9	P	A	R	E	S	R	U	E	E	E			
10	H	E	E	S	S	A	E	R	D	M			
11	I	E	S	S	O	N	E	O	N	E			
12	E	T											
13	R	E	M	B	O	U	R	S	E	M	E	N	T

Réponses aux jeux :

- * 1 * FMR (éphémère) - * 2 * CLOVIS
 - * 3 * TROYES, FOIX, SETE, SENS - * 4 * 3 & 37
 - * 5 * L'OGNON - * 6 * LES YEUX
- CHARADES - POTOFEU- CYTHARE- ARMONICA

A 5 mn de la Part Dieu, à 10 mn du centre ville,
L'AUBERGE SAVOYARDE et **L'HOTEL LE LUMIERE**
vous accueilleront :

**L'Auberge
Savoynarde**

* *

72, av. des Frères Lumière
69008 LYON
Tél. 78 00 77 64

78006681

* *

**HOTEL
LE LUMIERE**

LYON-MONPLAISIR

Berceau du Cinématographe

Tél. 78 00 66 81
Fax 78 00 08 43

26, rue Villon - 69008
LYON

Horlogerie-Bijouterie
Roger Schmitt

5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854-11-09

10% de remise sur présentation de votre carte scout.

Nous avons besoin de tant de prêtres, de maîtres et d'éducateurs dans la foi, mais nous avons besoin aussi de jeunes animés d'esprit missionnaire, parce que "les jeunes doivent devenir les premiers apôtres des jeunes, en contact direct avec eux, exerçant l'apostolat par eux-mêmes et entre eux".

C'est là une pédagogie fondamentale de la foi. Voilà donc la grande tâche qui vous incombe !

Jean-Paul II
24/11/91